

MADAGASCAR

(Augustin Hamon,
Les Maîtres de la France, t. 3, Éditions sociales internationales, 1938)

La Société coloniale de Bambao. [classée par erreur en Afrique]

[262] Nous trouvons comme administrateurs divers personnages dont les familles sont bien connues de nos lecteurs : MM. Georges Chiris, Ernest Carnot.

M. René Bouvier, déjà cité, est un des administrateurs.

[269] L'île de Madagascar forme avec d'autres îles du voisinage, comme Nossi-Bé, et des îles lointaines de certaines parties de l'Océanie [?!], la colonie de Madagascar et dépendances

Cette colonie n'est pas représentée au Parlement français ; elle dépend du ministère des Colonies et a un gouverneur général. Cette colonie est exploitée par diverses sociétés anonymes : banques, cultures, mines, etc. Jetons-y un regard rapide.

Banque de Madagascar.

Alors que la colonie fut organisée en 1896, la Banque de Madagascar n'a été constituée qu'en 1926, au capital de vingt millions, en actions nominatives.

Son conseil d'administration présente quelques personnages déjà cités dans notre ouvrage : MM. André Laurent-Atthalin [BPPB], Marcel Delaney [ph Crédit foncier de France et Crédit foncier colonial], Henri Jahan [BPPB], André Lebon, Charles Michel-Côte [Banque de l'Indochine], Georges Philippar [Crédit foncier], Georges Schwob d'Héricourt [pdt Distilleries de l'Indochine, v.-pdt BAO], René Legrand. À ceux-ci se joignent M. Georges Capet, un des directeurs du Comptoir national d'escompte (voir tome I) ; M. Pierre Chaudin [*sic* : Chaudun], conseiller référendaire honoraire à la Cour des [270] comptes ; M. Edmond Reisser, ancien trésorier-payeur général, qui est vice-président de la Compagnie commerciale des Antilles françaises, ancienne maison F. Tanon et Cie, du Havre et de Cayenne (Guyane).

Cette énumération des administrateurs montre que la haute main sur la banque de Madagascar appartient aux groupes financiers bancaires de la métropole qui, fraternellement, se partagent la gestion de cette entreprise qui a le privilège exclusif d'émettre des billets de banque dans la colonie de Madagascar et dépendances.

Le Crédit foncier de Madagascar.

Il est au capital de huit millions. Son président honoraire est M. André Lebon [† 1938]. Son président effectif est M. Georges Philippar. Dans le conseil, outre ces deux personnages déjà cités, il y a l'amiral Lucien Lacaze, Maurice Le Gallen, Xavier Loisy,

Charles Michel-Côte, Maurice Pilliard¹ , qui ont aussi été cités antérieurement. À ces personnages s'ajoutent quelques autres nouveaux venus sous notre plume. Tels sont M. Hubert Michel² et le comte Louis de La Morandière³. Puis s'ajoutent trois autres personnes ne figurant pas dans les annuaires mondains, simples employés.

La Société des salines de Djibouti, de Sfax, de Madagascar*.

[271] Avant d'abandonner Madagascar pour venir à la Syrie, nous signalerons une autre entreprise africaine, la Société des salines de Djibouti, de Sfax et de Madagascar, dont le capital est de douze millions. Elle fut fondée en 1911 et son siège social est 69, boulevard Haussmann. En 1936 chaque action, de la valeur nominale de 100 francs, rapportait 20 francs.

Le conseil contient des personnages de notre connaissance : M. René Thion de la Chaume, président ; M. Paul Baudoin, M. René Bouvier, M. Pierre Guesde et les deux commissaires aux comptes, M. Maurice Dugardin⁴ et M. René Hachette, sénateur. À cette liste il nous suffira d'ajouter un contrôleur général de l'armée (promotion de 1896 de l'École polytechnique), M. Victor Piquet, et nos lecteurs verrons [*sic*] la dépendance dans laquelle cette société est à l'égard de la Banque de l'Indochine.

² Marié à Marguerite de Sugny, M. Hubert Michel a un fils, Hervé-Hubert, qui est l'époux de Germaine Goüin [*>* Kuhlmann, Batignolles-Châtillon, Sté de construc. des Batignolles, Carrières et scieries de France*]. Hubert Michel est du Nouveau Cercle et administrateur de la société d'électro-chimie d'Ugine (voir tome IV). Il possède le château de Janval, à Dieppe (Seine-Inférieure). La famille de Sugny possède des châteaux.

³ Louis de La Morandière, marié à Claire de Vogüé [Confusion entre Louis Potier de la Morandière marié à Claire de Vogüé et Louis Julliot de la Morandière, de la Cie générale des colonies, marié à Odette de la Perrière], possède un château à Valmont (Seine-Inférieure) ; il est directeur de la Compagnie générale des colonies dont il fut parlé.

⁴ Maurice-Henri-Dieudonné Dugardin (1876-1966) : fils de Alfrède Henri D., négociant, et de Clémence Pauline Julie Leplus, rentière. Marié en 1903 à Marguerite Le Roy. Deux fils : Pierre et Hervé. X-Ponts. Chevalier de la Légion d'honneur (*JORF*, 22 janvier 1919, p. 870) : ingénieur ordinaire des ponts et chaussées de 2^e classe. Administrateur (réélu en 1923), administrateur délégué, puis président de la Société des matériaux de construction de la Loïse. Administrateur de la Cie franco-éthiopienne du chemin de fer Djibouti-Addis-Abéba, de la Société des chaux, ciments et matériaux de construction au Maroc et de la Société nord-africaine des Ciments Lafarge.